



Grandes cultures

N°25
08/09/2026
BILAN COLZA



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux - Protéagineux
Solana VERA / Terres Inovia
s.vera@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS / ARVALIS
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**
**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**

Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [**formulaire d'abonnement au BSV**](#)

BSV Oléagineux – COLZA

Bilan de campagne 2026



Réseau colza 2025-2026

Le Poitou-Charentes est en **augmentation de l'ordre de 16,8 %** de sa sole de colza par rapport à 2025 avec **114475 ha** (98035 ha en 2025). Toutes les surfaces départementales sont en augmentation, la plus grande progression est en Charente avec une augmentation de 27%. La Charente-Maritime augmente de 17% et les Deux-Sèvres de 14%. La Vienne demeure le principal département contributeur avec ses 47 275 ha, plus d'un tiers de la sole de Poitou-Charentes.

• Observateurs en colza

Cette campagne, 19 organismes ont participé au réseau colza Poitou Charentes :

Agriculteurs,

Coopératives : OXAGRI, COOP MANSLE AUNAC, OCEALIA, TERRE ATLANTIQUE, COOPERATIVE DE MATHA, COOPERATIVE DE LA TRICHERIE

Négoces : ETS LAMY BIENAIME, SOUFFLET AGRICULTURE, NEOLIS, VSN NEGOCE,

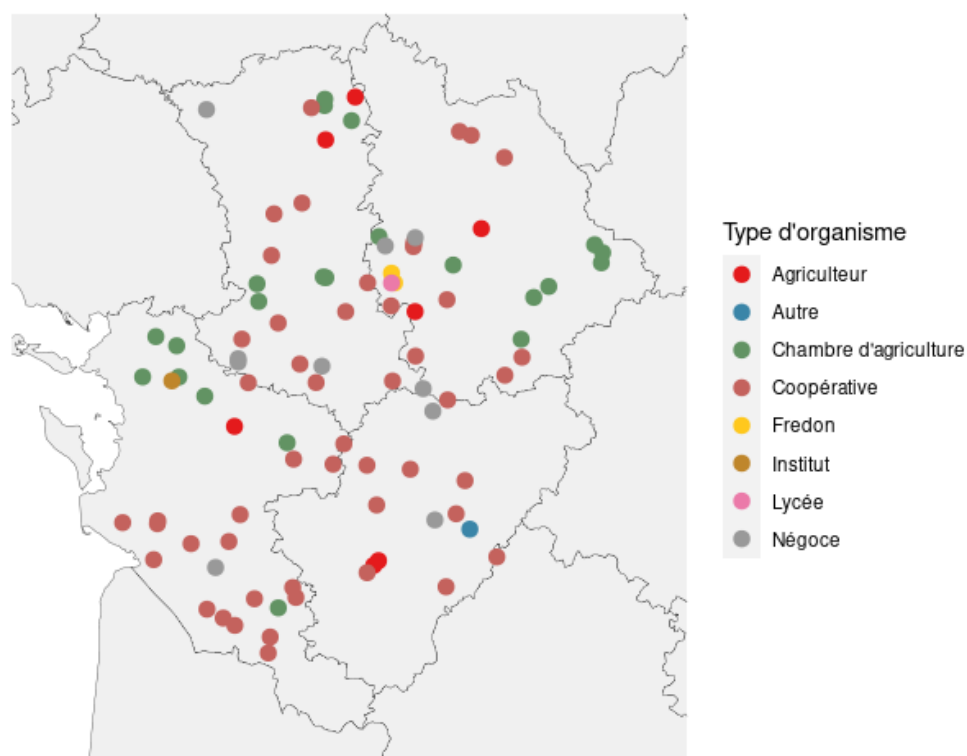
Chambres d'agriculture : GROUPE CA 17 79, CA 86,

Autres partenaires : TERRES INOVIA, FREDON NA, Lycée XAVIER BERNARD.

• Parcelles fixes

Pour la campagne 2024-2025, **93 parcelles ont été créées** dans la base Vigicultures, soit 24 de plus que l'année passée. La carte ci-dessous montre la répartition des parcelles d'observations en Poitou-Charentes : 27 parcelles sont en Vienne, 24 en Deux-Sèvres, 29 en Charente-Maritime et 13 en Charente.

Les données fournies par les observateurs permettent de suivre l'évolution des bioagresseurs dans le temps.



Réseau de parcelles Colza 2025-2026
(Terres Inovia)

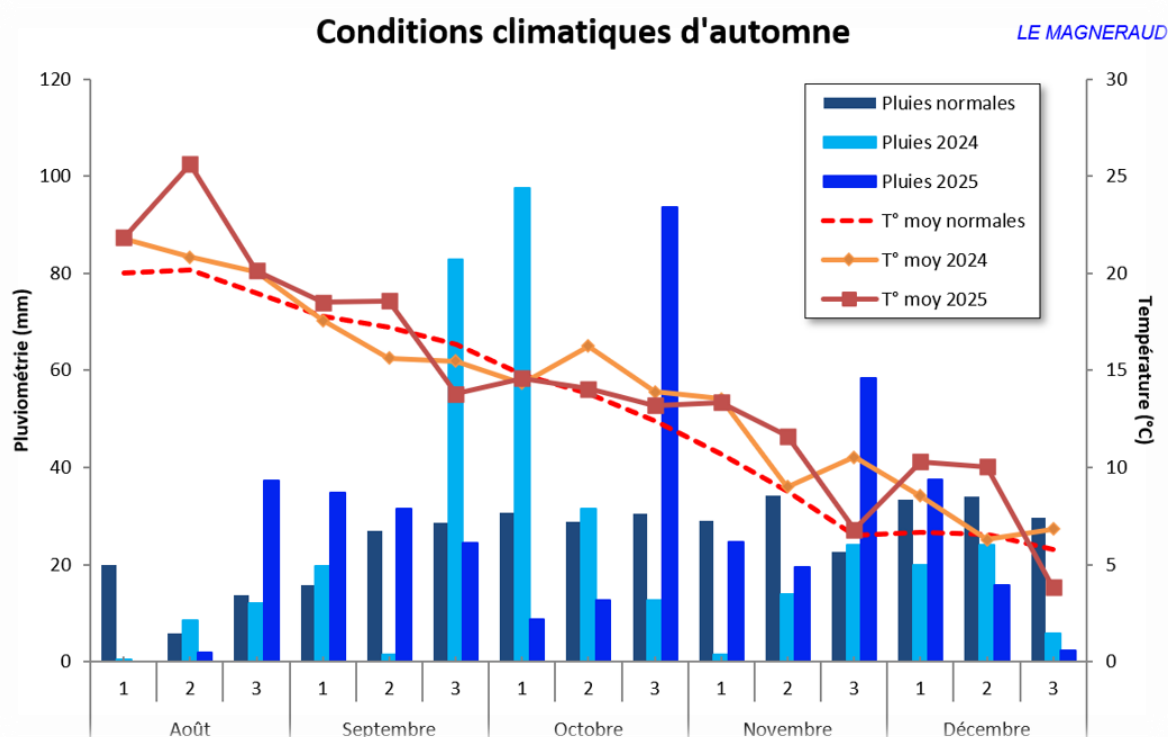
Points marquants Colza 2025

• Bilan climatique et phénologique de la culture

Conditions d'automne :

La sécheresse estivale 2025 complique la préparation des sols, mais les pluies de la dernière décade d'août permettent de regrouper les semis entre la fin du mois d'août et le début de septembre. Malgré des conditions météorologiques favorables à la levée, les **implantations sont moins régulières** que l'année précédente, pénalisées par des préparations de sol parfois difficiles en raison de la sécheresse. Les températures fraîches de septembre ralentissent le développement des colzas, mais la majorité des parcelles atteint tout de même au moins le stade 4 feuilles à la fin du mois.

Les faibles cumuls pluviométriques en novembre et décembre couplés à des températures douces ont tout de même permis au colza d'installer une biomasse foliaire tout à fait correcte avant l'hiver.



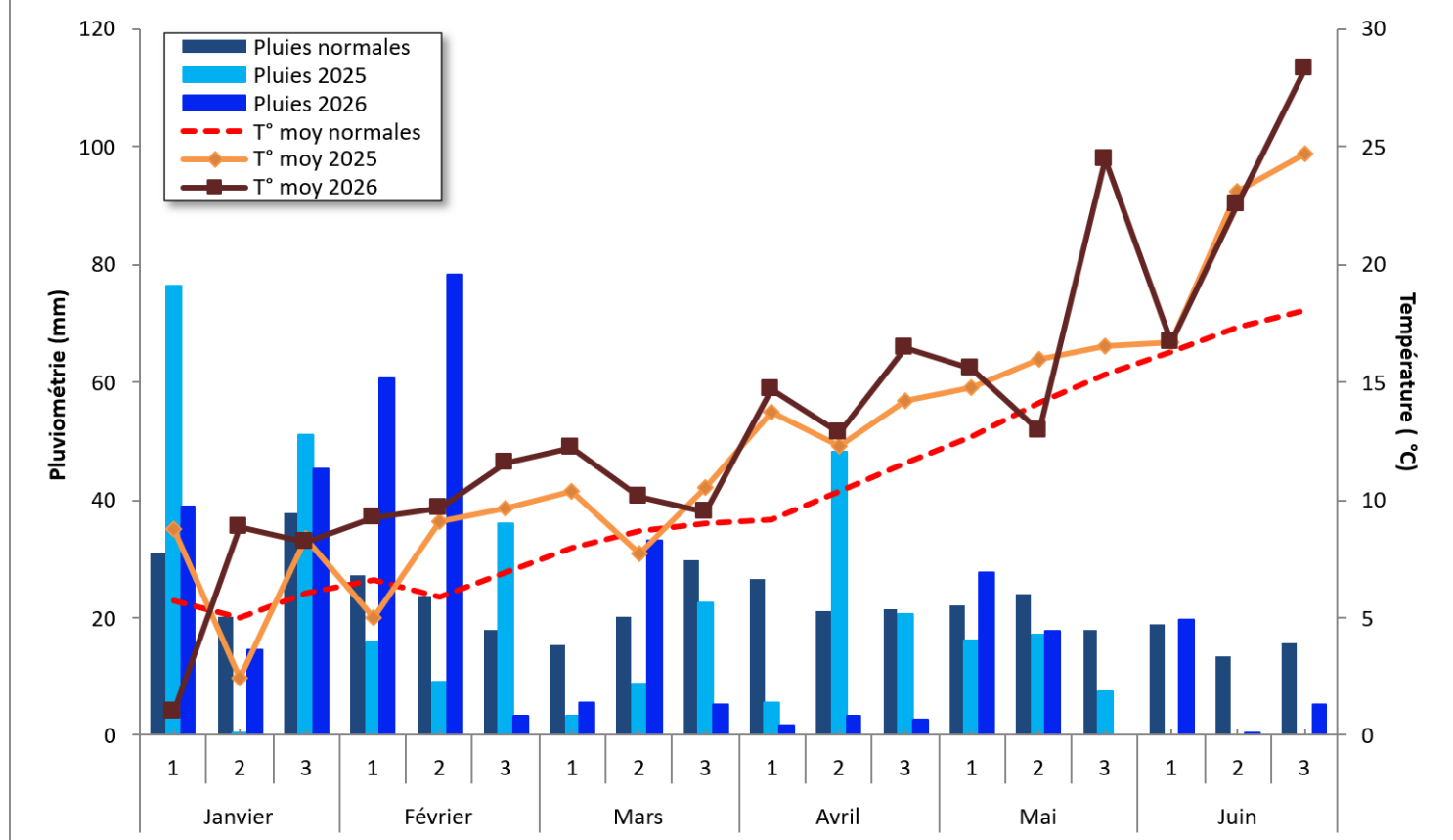
Conditions de printemps :

La **floraison** des colzas est très précoce et arrive **au cours du mois de mars**. Le rayonnement est important et offre des conditions favorables à la nouaison. Un déficit pluviométrique marqué s'installe dès les mois de mars et d'avril, entraînant un stress hydrique précoce en terres superficielles. La floraison est **relativement lente et perturbée**, avec des pertes de boutons floraux sur la hampe principale.

La fin de cycle est accélérée par les fortes températures de la fin du mois de mai et le mois de juin, qui pénalisent et écourtent le remplissage des graines. Les **récoltes sont précoces** et se déroulent rapidement. La moyenne en région est estimée à **30 q/ha**, plus faible que l'année passée (35 q/ha en 2025).

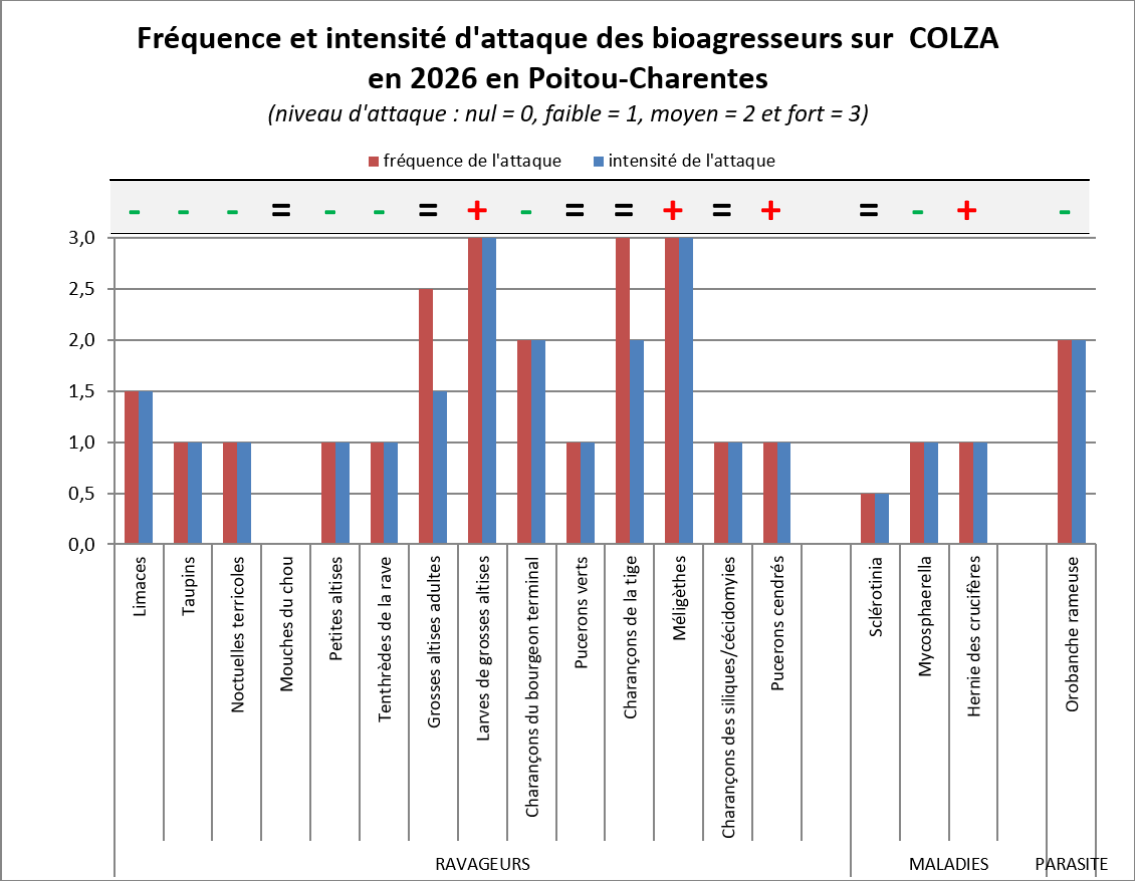
Conditions climatiques de printemps

LE MAGNERAUD



Synthèse des bioagresseurs

La gravité de l'attaque à l'échelle du Poitou-Charentes combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture du colza, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.



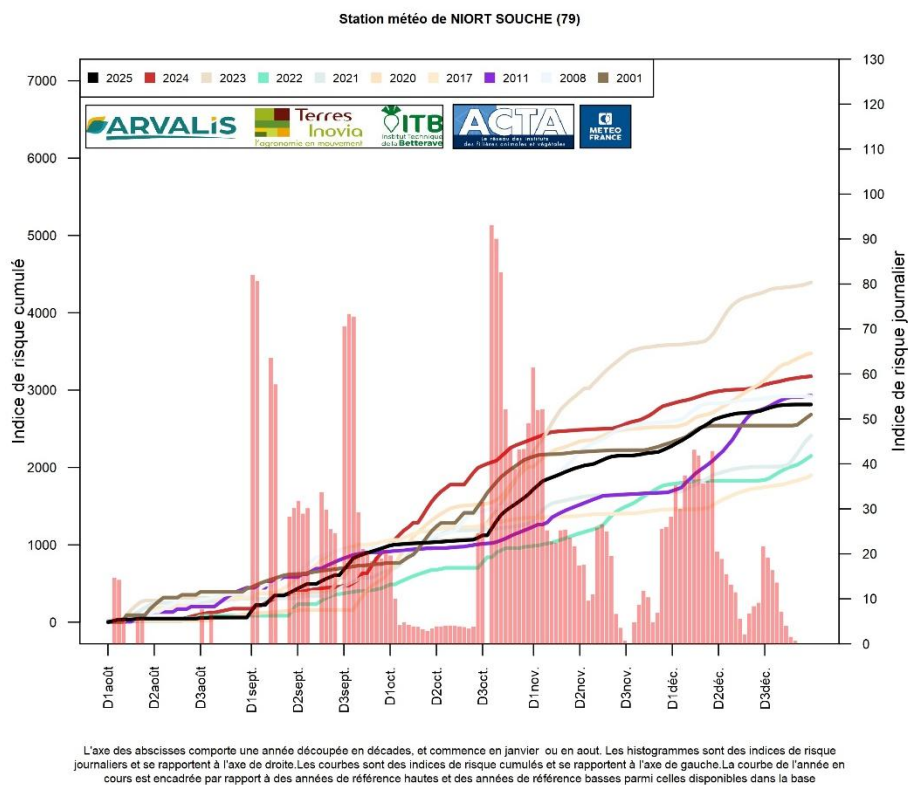
Légende :

-/+/= : Evolution de la pression par rapport à la campagne précédente

Limaces

Les **limaces**, peu présentes avec les conditions sèches de la fin de la campagne 2025, ont localement fait des dégâts et provoqué des resemis.

Ce constat est décrit par le modèle « Limace » de l'ACTA. Le risque journalier (histogrammes roses) calculé par le modèle est resté faible durant les trois décades d'août, puis a augmenté à la première décade de septembre. Cette modélisation est cohérente avec les pluies tombées.



Modèle climatique « Limace » - station météo de Niort-Souché (79) – automne 2025

- Noctuelles terricoles et taupins**

Les **ravageurs du sol** (taupins, noctuelles terricoles) sont **assez discrets** cette année.

- Petites altises (ou altises des crucifères)**

Les **petites altises** sont **peu observées** cette année.

- Tenthredès de la rave**

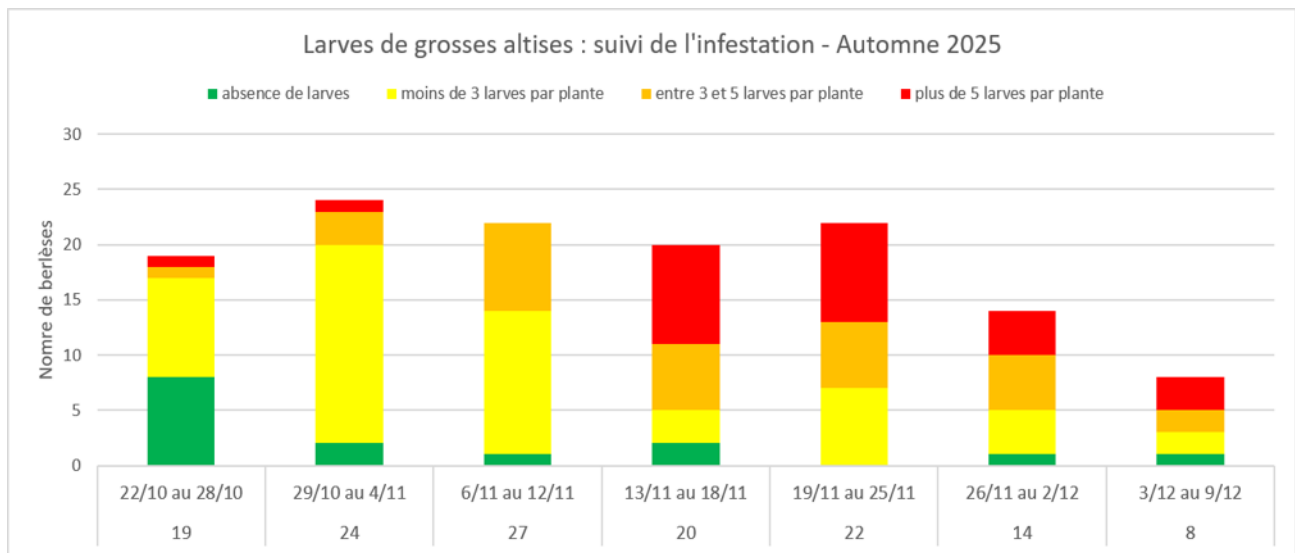
Les piégeages de **tenthredès de rave** adultes débutent dès la mi-septembre mais la présence de larves est peu relevée.

- Grosses altises (ou altises d'hiver)**

Quelques piégeages de **grosses altises** sont relevés courant septembre, artéfact dû à la température maximale qui oscille autour de 20°C. La chute des températures maximales à partir du 20 septembre provoque une colonisation massive des colzas par les grosses altises. Le weekend des 20-21 septembre sera à prendre comme début d'activité pour les simulations des stades larvaires en région. La pression et la gravité « adultes » sont **globalement modérés** cette année, la majorité des colzas ayant atteint au moins le stade 4 feuilles à la fin du mois de septembre (86% des parcelles du réseau BSV colza Poitou-Charentes au 30 septembre).

Les **larves de grosses altises** sont **très précoces** en région dès la fin du mois d'octobre. Le seuil de nuisibilité est atteint dès la première décade de novembre pour un tiers des parcelles.

En entrée hiver, la **pression larvaire est forte** et bien supérieure aux années passées.



Suivi de l'infestation larvaire en grosses altises

Durant l'hiver, les **larves de grosses altises** colonisent **activement** les colzas puis poursuivent leur développement. Sur les essais de la station expérimentale de Terres Inovia à Chambon (17), l'infestation passe de 3,4 larves/plante en entrée hiver à 6 larves/plante en sortie hiver dans les témoins non traités.

	Nombre de larves de grosses altises/plante de colza	
Campagne	EH	SH
2026	3,4	6
2025	8	7
2024	8	13
2023	13	29
2022	5	26
2021	4	12
2020	4	5

Suivi de l'infestation larvaire de grosses altises – Témoins non traités insecticides des essais de Chambon (17)



Le **monitoring** réalisé sur le territoire permet de **surveiller l'évolution des résistances des grosses altises aux pyréthriinoïdes** (figure ci-dessous).

***Rappel :** pour les mutations kdr et super-kdr, l'allèle R (pour Résistant) est récessif, ce qui signifie que la résistance ne s'exprime que chez les individus RR. Les individus RS ne sont pas résistants, mais peuvent transmettre la résistance à leur descendance. Les individus SS sont sensibles. Du fait du caractère héréditaire de ces résistances, l'apparition d'allèles résistants (R) dans une population peut rapidement conduire à une généralisation de phénomènes de résistance (en 2-3 ans) dans un contexte où les pyréthriinoïdes sont principalement utilisés pour lutter contre l'altise d'hiver. Le niveau de résistance conféré par super-kdr semble supérieur à celui conféré par les autres mutations chez les populations de grosses altises françaises.*

Le monitoring est volontairement dédié à la mutation super-kdr. Sur les 8 analyses réalisées cette année en région Poitou-Charentes, la mutation super-kdr est présente dans 2 situations.

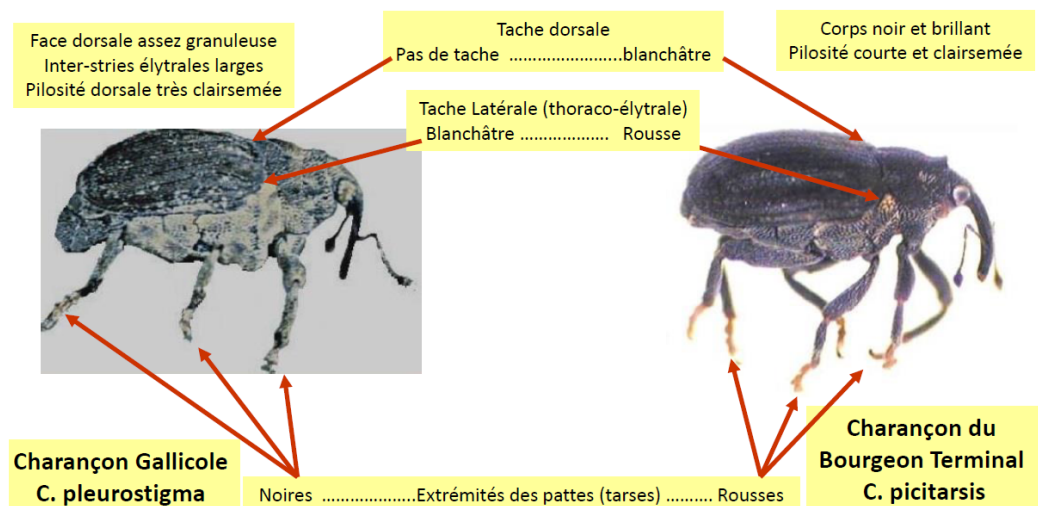
- **Charançons du bourgeon terminal (CBT)**

Les premières captures de **charançons du bourgeon terminal** débutent dès le début du mois d'octobre, mais la pression est assez faible cette année par rapport à l'automne 2024.

A la mi-novembre, 35% des parcelles du BSV Poitou-Charentes signalent encore des piégeages.

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



Différences entre le charançon gallicole et le charançon du bourgeon terminal

Des dégâts sont de nouveau observés en mars, avec la présence de **larves de charançons du bourgeon terminal** dans le cœur des colzas. Les dégâts sont moins importants que l'année passée.

Des analyses de résistances sont en cours sur des larves prélevées en Deux-Sèvres et en Charente-Maritime.

- **Charançons de la tige du colza**

Les premiers piégeages de **charançons de la tige du colza** sont relevés dès la première décade de février avec une généralisation à la fin du mois. À partir de la dernière décade de février, le risque est moyen à fort, la protection est déclenchée début mars.

- **Meligèthes**

Le **vol de meligèthes est très précoce**, il arrive dès la troisième décade de février comme les 3 dernières campagnes. Les parcelles de colza n'ont pas encore de fleurs, même dans les variétés précoces – type Es Alicia ou DK EXAVANCE – mélangées aux variétés de rente pour la lutte intégrée. Dans le réseau BSV colza Poitou-Charentes, plusieurs parcelles atteignent ou dépassent les seuils indicatifs au début du mois de mars. Les taux d'infestations sont assez élevés et difficiles à gérer. La lente progression de la floraison durant la seconde moitié du mois met progressivement fin à la période de risque.



Méligèthes sur colza sans fleurs ouvertes
À Thuré (86), S. VERA - Terres Inovia, 02 mars 2026

- **Charançons des siliques / cécidomyies**

Les charançons des siliques, associés aux cécidomyies qui profitent de leurs trous pour pondre, sont **peu observés** dans le BSV Poitou-Charentes ce printemps, ceci complique chaque année l'analyse du risque.

- **Pucerons cendrés**

Les **pucerons cendrés** sont observés en bordure de parcelles dès la première décade de mars mais leur présence est assez limitée durant la campagne. Malgré des températures printanières supérieures aux normales de saison, favorables à leur multiplication, la pression demeure faible et les quelques colonies sont probablement régulées par les auxiliaires. Les interventions réalisées contre les méligèthes ont également pu contribuer à limiter leur développement. Cette faible pression est d'autant plus favorable au colza que les solutions de protection efficaces contre ce ravageur sont désormais plus restreintes.

- **Sclérotinia**

En 2026, le **sclérotinia** est **quasi-absent** en post-floraison. La protection fongicide préventive ciblant cette maladie a été appliquée avec difficultés compte tenu de l'amplitude d'un mois du stade G1, en raison de la floraison lente et perturbée sur cette campagne. La présence de sec, sur la deuxième partie de la floraison puis du remplissage, a empêché l'expression d'éventuels symptômes.

Les kit-pétales réalisés en Charente-Maritime, Deux-Sèvres et en Vienne se sont révélés positifs mais les symptômes sont absents :

Date de prélèvement	Commune	Département	Taux de contamination
18/03/2026	SAINT-SAUVEUR-D'AUNIS	17	62,5 %
23/03/2026	SAINT-CHRISTOPHE	17	40 %
23/03/2026	SAINT-CHRISTOPHE	17	30 %
19/03/2026	NANTEUIL	79	65 %
19/03/2026	NANTEUIL	79	55 %
19/03/2026	JAZENEUIL	86	50%

Sclérotinia - Résultats des kits pétales

• **Mycosphaerella**

Le **mycosphaerella**, maladie des automnes-hivers doux et humides, est **encore présent** cette année. L'inoculum s'observe déjà en début de cycle grâce aux conditions assez humides sur le département de la Charente-Maritime. En sortie d'hiver, la pression est modérée à forte sur certains secteurs avec l'avancement des stades. La maladie se retrouve stoppée sur la période mars/avril avec le sec, se traduisant par une faible progression sur les étages foliaires. Les pluies de la fin du mois d'avril relancent les cycles d'épidémies, entraînant à la mi-mai l'apparition des premiers symptômes de mycosphaerella sur siliques. L'arrivée tardive de la maladie sur siliques a limité son impact sur le rendement.

L'enquête de terrain réalisée sur 54 parcelles BSV du Poitou-Charentes et de Vendée permet d'illustrer la fréquence du mycosphaerella :

- 1ère visite du 25 février au 12 mars :
 - o 56% des parcelles au stade D2 et 32% au stade E
 - o 48% ont des tâches de mycosphaerella
- 2ème visite du 14 au 21 avril :
 - o 2/3 au stade G3
 - o 80% des parcelles avec mycosphaerella

La pression mycosphaerella est relativement faible en 2026 grâce aux conditions climatiques moins favorables à l'expression de la maladie.

• **Orobanche rameuse : plante parasite**

Cette année, les conditions ont été **globalement favorables au développement** de l'orobanche rameuse, mais les dynamiques d'accroches sur le territoire semblent variables. Les émergences d'orobanches sont arrivées plutôt tardivement même si les fixations ont pu être précoces puis se sont nécrosées. Le développement de l'orobanche est, en effet, conditionné par la somme de températures ; et les températures plutôt fraîches de **l'automne** étaient un peu moins favorables aux accroches à cette période. Quelques premières accroches ont cependant été observées dès l'automne sur l'essai de L'Hermenault (86), avec un impact visible sur la vigueur du témoin sensible dès l'entrée de l'hiver puis surtout exprimé à partir de mi-janvier. Les émergences sont observées sur le témoin sensible vers le 20 février, puis 20 jours plus tard sur la majorité des variétés testées. Sur l'essai de Villiers-en-Plaine (79), l'orobanche s'est accrochée plus tardivement, avec une dépression du témoin sensible fin février. Les orobanches ont ensuite émergé vers le 25 mars pour le témoin sensible, puis mi-avril pour les autres variétés.

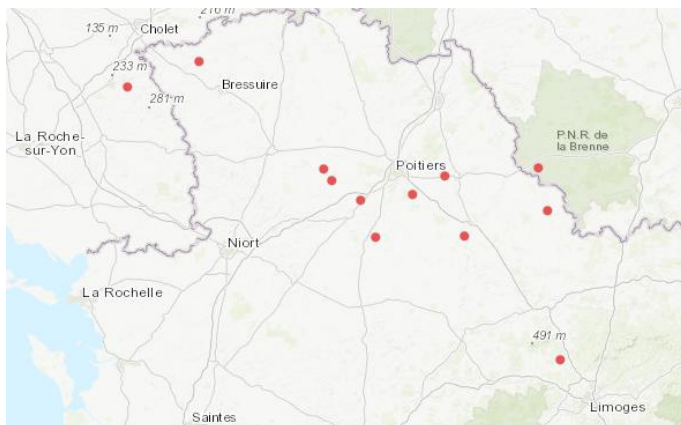
En région, les échos sur l'orobanche rameuse sont nombreux avec de nouveaux secteurs concernés. Pensez à signaler ces nouvelles parcelles dans [l'enquête en ligne](#) : la synthèse des communes est disponible en temps réel sur le site et toutes les autres informations saisies restent confidentielles (comme les coordonnées GPS). Les saisies annuelles montrent que le parasite continue sa propagation et reste un problème local important pour les colzas. Dans l'objectif de faire le bon choix variétal, premier levier de lutte, référez-vous à la [classification](#) diffusée le 9 juillet 2026 et au [classement pluriannuel](#).



Signalement des parcelles d'orobanche rameuse en 2026

- **Hernie des crucifères**

La **hernie des crucifères** est une maladie racinaire, causée par un parasite obligatoire *Plasmodiophora brassicae*. Cet agent pathogène peut infecter la majorité des espèces de la famille des Brassicacées (colza, navette, chou, sanve, ravenelle, capselle bourse à pasteur, sisymbre officinal...) qui sont autant de sources de multiplication. **Vigilance sur le choix de vos espèces de couverts végétaux d'interculture et l'efficacité des désherbages à l'échelle de la rotation dans les parcelles infestées.** Les conditions automnales, douces et humides, ont favorisé le développement de la maladie pour cette campagne. La hernie est signalée en région dans plusieurs parcelles en 2026 : dans les Deux-Sèvres, en Vendée et en Vienne. Signalez les parcelles infestées dans [l'enquête en ligne](#).



Signalement des parcelles de hernie des crucifères en 2026

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, Bien aimé négoce, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON N-A, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terrena Innovation, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).